

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

XVIII<sup>e</sup> ANNEE.

MONTREAL JEUDI, 30 JUIN 1870.

NO. 191.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE—Au Canada, un an, \$5; six mois, \$3.
EDITION HEBDOMADAIRE—Au Canada, un an, \$2; six mois, \$1.

LA MERVEILLEUSE ET PARFAITE MACHINE A POINTS DOUBLES DE WANZER.

On reçoit avec chaque Machine les objets suivants:
Ouvrage, Pliasseur, Guide pour coudre, Guide à Soutache, Porte-Soutaches et Soutacheurs, Huitel pour le Fil, Eau pour les Aiguilles, Caisse à pique et Huitel, Tourne-Vis, quatre Navettes, Rouleaux de Fil, instructions pour faire fonctionner la Machine.

WM. PIPE, NO. 82, RUE ST. JACQUES, NO. 82.

Machines à Coudre, Machines à Vendre ou à Louer.
Les personnes qui ont des Machines à Réparer, pourront en obtenir d'autres jusqu'à ce que les réparations soient terminées.

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION,"

19 et 20, CORNHILL, LONDRES.
CAPITAL - - - - - £2,500,000 Sterling.
Département de Québec, 22, rue St. Jacques.

T. STONEHAM

Manufacture de Transparents, D'ABAT-JOUR, ET DE Jalousies Rustiques.
Bannières, Décor, Ecrans en fil de Fer, Imitation de Vitraux.

AVIS IMPORTANT.

G. BARRETTE annonce aux Marchands de la ville et de la campagne qu'il ouvrira un Bureau au No. 13, RUE DES ALLEMANDES, où il se chargera de toute affaire de Faillite, Inventaire, Collection et Vente.

Compagnie d'Assurance LA ROYALE,

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.
Capital.....£2,000,000 Stg.
Revenus annuels.....\$400,000
Fonds accumulés investis.....1,500,000

Reglement liberal des Reclamations garanti aux assurés.

TOUS LES DEBOURS PAYES PAR LA COMPAGNIE.
W. E. SCOTT, Sec., M. D. Médicin Inspecteur
ASSURANCE CONTRE LE FEU, sur toute espèce de propriétés, maisons à des taux modérés.

GEORGE C. JORDEN & Cie.

Repas à toutes heures.
Tous ceux qui visitent cet établissement sont surs d'y revenir.
No. 18, RUE ST. JACQUES, au coin de la RUE ST. LAMBERT.

MAGASIN de VETEMENTS

L'ENSEIGNE DE ST. JOSEPH.
J. J. MILLOY, MARCHAND-TAILLEUR, DRAPIER ET MERCIER
92, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL.

REMEDE DE FOWLE

POUR LA GUERISON DES HEMORROIDES ET DES HEMORRHOÏDES pour les Hémorrhoides de toutes sortes, la LEPTÉ, Usage interne et externe. Complètement végétarien.

FAILLITES

Acte concernant la Faillite 1869
CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal,
DANS LA COUR SUPERIEURE

Le soussigné a déposé au Greffe de cette Cour un acte de composition et déclaration exécuté par ses créanciers, et MARDI, le DEUXIEME jour d'AOUT prochain, il s'adressera à la dite Cour pour en obtenir la ratification.

Acte concernant la Faillite, 1869.
WILLIAM P. COLE, de Montréal, faisant affaire sous le nom de COLE et FRERE

Les créanciers de la Faillite sont notifiés de s'assembler au Bureau du soussigné, Bailie de la Bourse, Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, LUNDI, le quatrième jour de JUILLET prochain, à TROIS heures P. M., pour examiner l'état des affaires de la Faillite en général. Le Faillit est par le présent notifié d'y assister.

Acte concernant la Faillite 1869.
DANS L'AFFAIRE DE ROBERT NOTMAN, de Montréal, FAILLI.

Une seconde et dernière feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au ONZIEME jour de JUILLET 1870, après quoi les dividendes seront payés.

Meres! Meres! Meres!
N'importe pas de vous procurer le SIROP CARMINATIF DE BIRKS pour la dentition des enfants, évitant toute douleur et produisant un effet salutaire.

G. SCOTT & CIE., No. 637, Rue Craig, Fabricants de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.

DEMEMAGEMENT.
M. P. DOONER, Tailleur, A quitté le magasin qu'il occupait, No. 55, Rue St Jean, pour s'établir No. 82, RUE BLEUE.

PRESERVATION CERTAINE de LA VUE
CELEBRES LUNETTES PERFECTIONNEES ET LORGNONS.

LES LENTILLES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

ANNONCES DIVERSES

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
JAMES BAYLIS, Importateur et Marchand de Tapis de Droguets, Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour Tapis, Etouffe pour meubles, etc., etc., ainsi que Tapis pour voitures et

Prélat pour Corridors.
Offre à ses amis et au public, pour la vente de ses Marchandises, des avantages qui ne peuvent être surpassés par aucune autre maison de la puissance Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouve

Acte concernant la Faillite, 1869.
WILLIAM P. COLE, de Montréal, faisant affaire sous le nom de COLE et FRERE

Les créanciers de la Faillite sont notifiés de s'assembler au Bureau du soussigné, Bailie de la Bourse, Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, LUNDI, le quatrième jour de JUILLET prochain, à TROIS heures P. M., pour examiner l'état des affaires de la Faillite en général. Le Faillit est par le présent notifié d'y assister.

Acte concernant la Faillite 1869.
DANS L'AFFAIRE DE ROBERT NOTMAN, de Montréal, FAILLI.

Une seconde et dernière feuille de dividende a été préparée soumise à objection jusqu'au ONZIEME jour de JUILLET 1870, après quoi les dividendes seront payés.

Meres! Meres! Meres!
N'importe pas de vous procurer le SIROP CARMINATIF DE BIRKS pour la dentition des enfants, évitant toute douleur et produisant un effet salutaire.

G. SCOTT & CIE., No. 637, Rue Craig, Fabricants de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.

DEMEMAGEMENT.
M. P. DOONER, Tailleur, A quitté le magasin qu'il occupait, No. 55, Rue St Jean, pour s'établir No. 82, RUE BLEUE.

PRESERVATION CERTAINE de LA VUE
CELEBRES LUNETTES PERFECTIONNEES ET LORGNONS.

LES LENTILLES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

LES LUNETTES dont nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions OPTIQUES désirables.

ANNONCES DIVERSES

AVIS.
ALFRED FURNER
Prend la liberté d'informer les citoyens de Montréal, qu'il a été nommé sous-agent de J. K. BOWWELL, de Québec, pour la vente de son célèbre

INDIA PALE ALE.
XX MILD ALE.
XXX STOUT.
Et il s'apprête sur sa longue expérience dans les affaires pour assurer à ses gracieuses pratiques un tel en mesure de leur fournir des marchandises dont la qualité ne peut être égale dans toute la Puisseance.

Apprentis Imprimeur demandés.
QUATRE apprentis Typographe intelligents et dociles, trouveront de l'emploi en s'adressant au bureau du PAIS.

LOUIS LEMAY, Confiseur et Pâtissier, EN GROS ET EN DÉTAIL, NO. 565, RUE STE. MARIE.

MARCHÉ BONSECOURS
A la Table qui est au pied de l'escalier (Côté Est).

BON MARCHÉ
DU MEILLEUR, L. LEMAY, MONTREAL, 14 avril 1870.

ANCIENT MAGASIN DE M. MORISON, 450, RUE NOTRE-DAME, (Près la Rue McGill).

AVIS.
A SAMEDI, le 9 JUILLET prochain, la Banque du Peuple et la Banque Jacques-Cartier fermeront leurs bureaux tous les Samedis à une heure.

AVIS.
A SAMEDI, le 9 JUILLET prochain, la Banque du Peuple et la Banque Jacques-Cartier fermeront leurs bureaux tous les Samedis à une heure.

AVIS.
A SAMEDI, le 9 JUILLET prochain, la Banque du Peuple et la Banque Jacques-Cartier fermeront leurs bureaux tous les Samedis à une heure.

MAISON DE BANQUE NORTHROP, 231, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Cour de Circuit
DE MONTREAL.
ANDREW ROBERTSON et al, Demandeurs, SANSFIELD B. NAGLE, Défendeur.

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

FEUILLETON.

HISTOIRE D'UN HOMME DU PEUPLE.

Il disait aussi que la suite de tout cela, c'était l'abaissement de la France, parce que ces égoïstes, nommés par d'autres égoïstes, ne songeaient qu'à remplir toutes les bonnes places, et se les donner entre eux en famille; qu'ils ne s'inquiétaient pas de savoir si leur fils, leurs neveux, leurs cousins étaient capables de les remplir mais seulement de les avoir; que les imbéciles et les gueux par ce moyen avaient tout, les hommes de cœur et les savants rien; ce qui n'était pas un grand encouragement pour s'instruire, et se sacrifier à la patrie. Qu'en outre, ces égoïstes, n'ayant en vue que de garder leurs biens, sacrifieraient notre honneur pour conserver la paix; que leur chef, M. Guizot, n'avait qu'à tuer dans la guerre, pour les faire voter des centaines de mille francs pour un apothicaire anglais nommé Pritchard, malgré l'indignation de toute la France; que les Anglais nous menaçaient toujours, voyant que cela leur réussissait si bien; enfin que les bourgeois honnêtes étaient las de ces abominations, et qu'ils demandaient la réforme, qu'on appelait adjonction des capacités; mais que le roi Louis-Philippe tenait à M. Guizot, et que M. Guizot ne voulait pas la réforme, parce qu'il ne serait plus aussi sûr de faire peur aux députés, si dans le nombre il s'en trouvait de pauvres, décidés à soutenir l'honneur du pays, au lieu de tout sacrifier aux écus.

Apprentis Imprimeur demandés.

QUATRE apprentis Typographe intelligents et dociles, trouveront de l'emploi en s'adressant au bureau du PAIS.

LOUIS LEMAY, Confiseur et Pâtissier, EN GROS ET EN DÉTAIL, NO. 565, RUE STE. MARIE.

MARCHÉ BONSECOURS
A la Table qui est au pied de l'escalier (Côté Est).

BON MARCHÉ
DU MEILLEUR, L. LEMAY, MONTREAL, 14 avril 1870.

ANCIENT MAGASIN DE M. MORISON, 450, RUE NOTRE-DAME, (Près la Rue McGill).

AVIS.
A SAMEDI, le 9 JUILLET prochain, la Banque du Peuple et la Banque Jacques-Cartier fermeront leurs bureaux tous les Samedis à une heure.

AVIS.
A SAMEDI, le 9 JUILLET prochain, la Banque du Peuple et la Banque Jacques-Cartier fermeront leurs bureaux tous les Samedis à une heure.

AVIS.
A SAMEDI, le 9 JUILLET prochain, la Banque du Peuple et la Banque Jacques-Cartier fermeront leurs bureaux tous les Samedis à une heure.

MAISON DE BANQUE NORTHROP, 231, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Cour de Circuit
DE MONTREAL.
ANDREW ROBERTSON et al, Demandeurs, SANSFIELD B. NAGLE, Défendeur.

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (scandals) de toute longueur et largeur; 40,000 pie de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echeles, et une grande quantité de Bardeaux séchés et fendus de première qualité et Lattes de

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.
NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1 1/2 et 2 pouces; do 3, 4 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Méristier, etc., en Madriers, Planches et Voliges

La maigre, dit-il, sévit à l'état épidémique parmi les jeunes filles du monde parisien. Elles sont à tout un escadron de créatures ravissantes — je l'accorde — de grâce et de distinction, mais luttant de diaphanéité, convalescent, avec les spectres du théâtre Sédraphin. Notez que la faute n'en doit pas être imputée à leur constitution, mais à la déplorable hygiène qu'elles mettent en pratique à l'envi les unes des autres.

À table, nos jeunes filles fantômes ne mangent point de potage, — comme leurs mères, — sous prétexte que cela rougit le visage, et lui ôte ainsi son caractère aristocratique; point de viande non plus, cela éveille des sucreries et des manies frivoles, voilà seulement ce qui leur convient. C'est élégant à manger, et cela ne gêne point le teint.

Et les mères de famille laissent faire, — et l'on s'étonne, après cela, du résultat funèbre des couches de la plupart de ces jeunes femmes. Comment voulez-vous pourtant qu'il en soit autrement? Les années qui précèdent le mariage, chez la jeune fille du monde, sont comme les années de campagne chez les militaires, elles peuvent compter double.

Devenues épouses dans ces déplorable conditions, ou elles succombent aux épreuves de la maternité, ou elles mettent au monde des avortons.

Les jeunes gens qui ne veulent pas être veufs au bout d'un an de mariage, ou pères de malheureux, devraient bien se croiser et mettre hors l'écharpe de M. le maire toutes nos jeunes filles-fantômes.

Vous verriez comme elles reprendraient goût bien vite à la soupe de leur enfance et s'empresseraient de devenir de grandes demoiselles pour de vrai — un chair et en os.

M. Villamot définit comme suit les discussions politiques:

En France, on a bien tort de discuter longuement sur la politique, puisque toutes les discussions se terminent invariablement par ces deux mots:

—Vous êtes un crétin.

—C'est exactement ce que j'allais avoir l'honneur de vous dire:

—Quand on se ménage beaucoup, on dit:

—Le camarade a de l'esprit, mais, en politique, c'est un jobard.

À quoi l'autre réplique:

—Ce cher ami, comme il déraisonne! On ne sait vraiment pas s'il a sur les épaules une tête ou une citrouille.

—Ces aménités n'empêchent pas de dîner ensemble et de tomber d'accord au moins sur cette conclusion; que la vie est courte et qu'on pourrait l'employer mieux qu'à discuter, d'autant mieux que, au plus fort de la discussion, le troisième surgissait dit: Je ne suis de votre avis ni à l'un ni à l'autre —vous êtes bêtes, tous les deux; la France ce n'est pas vous c'est moi.

cela s'effaçait et se voyait dans les cris et le tapage.

Cela fut alors que l'Hon. John Young demanda la division de l'Assemblée, après l'épreuve douteuse de la levée des mains.

L'AUDITOIRE.

Comme nous l'avons dit, l'auditoire était nombreux, et dès l'ouverture, en proie à une excitation intérieure qui ne fit que croître et grandir en présence de l'organisation machiavélique qui se manifesta peu à peu, pour éclater soudainement avec un ensemble, un accord, indiquant des mesures concertées et habilement prises. Les auditeurs se divisèrent en deux groupes distincts: les irréconciliables, et les sincères, le vrai public.

Les premiers, disciples, enrégimentés se composaient de personnes appartenant à la compagnie du Grand-Tronc, à la compagnie Allan, à la Banque de Montréal et autres grands établissements, sur lesquels l'indépendance produira le même effet que le grand soleil sur les chauves souris. L'autre groupe était formé de tout ce que la ville compte de jeune, d'intelligent, de patriotes. Les uns avaient pris leur poste de combat; les autres s'étaient placés au hasard, dans l'ordre d'une entrée toute de caprice. On s'aperçut facilement des dispositions stratégiques prises, ce fut lorsqu'il s'agit d'opérer la division demandée par l'Hon. John Young.

À ce moment, le bruit commença d'augmenter d'intensité, les cris, les sifflets, les hurrahs, les vociférations montèrent à un diapason infernal; on s'apostropha d'une extrémité de la salle à l'autre, on appela les orateurs; d'un côté on entonnait la Marseillaise, de l'autre on chantait, *en roulant ma boule!* Les mains se levaient agitant des mouchoirs, des chapeaux, on grimpaît sur les sièges, sur les chaises, et le vacarme montait comme une marée devenant assourdissant.

La plateforme offrait en ce moment un coup d'œil indescriptible, une animation sans pareille. Beaucoup de personnes l'avaient envahie, et tandis que S. H. le Maire s'efforçait de la voix, du geste, de calmer le tumulte, l'appaiser l'assemblée, afin de lire les résolutions du comité, — car M. Workman avait décidé contre l'ajournement, — on voyait à ses côtés vingt personnes qui, sous prétexte de relâcher l'ordre vociféraient à qui mieux mieux, ajoutant ainsi, avec les meilleurs intentions du monde, à cette horrible et désoleuse cacophonie. Un canadien français surtout, bien connu dans Montréal, agitant les bras, ouvrant la bouche, roulait ses yeux, se penchait en avant, en arrière, à gauche, comme un patin et semblait ne point entendre les lazzi, les sobriquets exhalés de ces bien aimés compatriotes. S. H. le Maire égosillé, rompu, éteint de ses vains efforts, se retira, et fut remplacé par M. Brydges.

Le directeur du Grand-Tronc ayant agité son mouchoir, il se fit une acclamation dans la partie de la salle qui avait été jusqu'alors la plus tumultueuse. Voyant cela l'autre côté de double de tapage et de vacarme.

M. Brydges, ruisselant de sueur, décontenancé de cette réception inattendue, disparut sans avoir ouvert la bouche. Ce fut au tour de M. H. Allan qui ne réussit pas mieux que son collègue du Grand-Tronc à se faire écouter. La Gazette, de Montréal, place néanmoins dans la bouche de M. H. Allan un long discours, que le créateur de la compagnie des transatlantiques pouvait avoir en manuscrit dans sa poche, mais dont personne n'a certainement entendu un trait de mot. Le *Herald* ne parle point de ce morceau oratoire, et pour cause. Ce discours est sans doute le premier article du nouveau propriétaire de la Gazette de Montréal.

## LE PAYS

MONTREAL, 30 JUIN 1870

### L'Indépendance!

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE LA SALLE ST. PATRICE.

Suite et Fin.

Les noms Young! Dorion! paraissent comme des fusées de tous les points de la salle, et les spectateurs se renvoient comme une balle au jeu de paume.

Enfin l'Hon. John Young quitta son siège, traversa la salle et gravit les marches de l'estrade, sur laquelle il s'éleva au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

Tout le monde connaît cette figure sympathique où la fermeté s'allie à un grand air de bonté. L'homme est de haute stature, son attitude simple et noble impose et commande l'attention. La voix est grave, le débit accentué; l'orateur parle comme il pense, avec énergie et conviction.

On sent, à l'entendre, qu'il a lutté avec les idées qu'il exprime; il en connaît la puissance, la force, et il les présente au public comme un général d'armée présenterait à son prince, des vaincus ses prisonniers.

L'Hon. John Young avertit le public des efforts infructueux qu'il avait faits pour se procurer les résolutions du comité, puis fit remarquer que la rédaction de ces dernières aurait dû être faite par un comité spécialement choisi dans une assemblée publique. Alors, le créateur du canal de Caigu-nawa, dit qu'il avait préparé aussi de son côté des résolutions qu'il voulait placer devant le public, en donnant à celui-ci le temps de les considérer. C'est pourquoi je présente, ajouta-t-il, une motion d'ajournement, fixant la réunion à mardi, 5 juillet. L'opinion pourra se prononcer alors en connaissance de cause, puisqu'on aura pu discuter les résolutions et les comparer entre elles. L'Hon. John Young lut alors d'une voix émue et vibrante ces résolutions, véritables bombes jetées sur l'édifice fédéral. Leur lecture fut fréquemment interrompue par de chaleureux applaudissements; l'indépendance se fonda, et les spectateurs de la salle St. Patrice ont assisté, samedi soir, à la lecture de l'acte de baptême d'une nouvelle constitution.

M. Laflamme,

seconda la motion d'ajournement. Calme, impassible, M. Laflamme apporte dans les assemblées de ce genre les qualités qui le distinguent au palais: sobriété de gestes, diction facile, élégante. Dans une réunion aussi bruyante que l'était devenue à ce moment celle de samedi soir, tout

M. Brydges, l'échec de M. Allan, les cris de ceux-ci, les rires de ceux-là; à une heure du matin on entendait encore des éclats de rire accompagnant les noms de nos plus gros personnages.

L'APPRECIATION DE LA PRESSE.

La Gazette de Montréal qui publie des discours inédits n'a vu dans l'échec subi par la plupart de ses abonnés qu'une manifestation de l'Institut Canadien. On ne pouvait mieux trouver, certes, jamais l'institut n'a cru être donné d'une telle publicité. La Gazette qui avait à rapporter au long un discours qui n'a point été prononcé, n'a eu ni le temps ni l'espace pour publier les vraies raisons de cet insuccès. Nous invitons donc l'Institut Canadien à la modestie.

Le *Nouvel Monde*, lui, a dit ce qu'il a vu et connu; ce n'est pas trop mais cela suffit.

Voici le jugement de notre confrère.

L'Assemblée de samedi soir, sauf les considérations si justes et si sages de M. C. S. Chénier, C. R. et de M. T. Ryan, est un coup manqué. Le public cru voir dans son organisation une manœuvre ministérielle, et dans la pensée de ses auteurs le dessin bien arrêté de surprendre l'opinion par une série de résolutions habilement rédigées et soigneusement tenues secrètes. Il n'en fallait pas plus pour soulever un mécontentement qui n'a pas tardé à se manifester de la façon la plus énergique.

Deux partis se sont aussitôt groupés: d'un côté MM. Brydges, H. Allan, Redpath, etc.; de l'autre MM. John Young, Doure, Latamée, W. Dorion, etc. C'était à se croire en plein Parlement, avec l'opposition faisant face et tenant tête au ministre dans ces scénarios mémorables que les canadiens entendent invariablement la *Marseillaise* ou *En roulant ma boule!*

De manifestation spontanée et régulière de l'opinion publique, il n'y en a pas eu. En voulant représenter le rôle de l'Assemblée à une manifestation politique, ses organisateurs se sont exposés à l'humble échec qu'ils ont subi.

Encore un nouvel exemple de la stérilité des coteries de parti: ouvrirait-on enfin les yeux? Et les intérêts les plus graves sont-ils destinés encore bien longtemps à recevoir parmi nous les atteintes les plus sérieuses de ce malheureux esprit de parti?

Le *Herald* a donné le compte rendu *in-extenso* de la réunion, et cela d'une manière aussi juste qu'impartiale. Nos félicitations sont conféré de ce tour de force accompli dans la nuit.

Rapporter est très bien, mais s'expliquer vaut mieux encore. Quand donc le *Herald* nous dira-t-il franchement ce qu'il pense. Rien ne le gênera ni l'encre, ni l'exercice dans Montréal une influence justement acquise.

La *Minerve* a parlé de l'assemblée, comme elle parlerait d'une réunion du Conseil d'Agriculture. Cela importe peu d'ailleurs, et son opinion n'a plus grand poids dans la balance.

Le *Star* a publié un excellent article, où il se moque fort plaisamment de ces beaux messieurs du comité et de leurs belles résolutions.

Aujourd'hui la question de l'indépendance du Canada est nettement posée, on a lancé la bombe et le plus agile ne pourrait la rattrapper.

Nous n'avons plus qu'à la laisser courir, et à applaudir lorsqu'elle arrivera au but.

Cela ne peut tarder.

### Voix de la Presse

Le *Courier du Canada* expose sous un nouvel aspect la question de la politique coloniale; il y a quelques jours le *Witness* publiait un petit entrefilet éditorial qui disait exactement la même chose. Pour que ces deux extrêmes se rencontrent sur le même terrain, il faut qu'ils soient forcés de s'y rencontrer.

Les journaux américains qui passent pour être les mieux informés assurent que le Président Grant a l'intention bien arrêtée de remonter sur le tapis fédérale la question de l'Alabama et de prendre des mesures pour qu'elle soit tranchée dans le sens que les Etats-Unis le désirent. Dans les cercles diplomatiques on ajoute que l'Angleterre, prévenue de ces intentions, a pris la détermination de demander au Canada à briser le lien colonial, afin d'être plus à l'aise, et de mettre, sans courir plus de dangers, plus de fermeté dans les négociations.

Nous ne voudrions pas nous porter garant de l'exactitude de cette dernière nouvelle; mais il n'y a pas d'exagération à dire que la très singulière attitude prise récemment par l'Angleterre vis-à-vis du Canada justifie cette interprétation.

Il est clair que les colonies anglaises de l'Amérique du Nord tentent l'Angleterre constamment à la gêner toutes les fois qu'elle a une question délicate à régler avec les Etats-Unis. Si l'Angleterre n'est pas réduite les conséquences et les énormes frais d'une guerre faite à onze cents lieues de chez elle sur un théâtre aussi grand et aussi désavantageux que le Canada, on peut croire qu'elle eût été agitée par elle-même par la crainte d'être en guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus défavorables que l'on ait vues dans les négociations qui ont eu lieu sur la question des croiseurs confédérés. On a vu, dans le temps, qu'un tel pris par certains journaux anglais, que la métropole sentait jusqu'à quel point elle humiliant le rôle que la crainte d'une guerre dans les conditions les plus déf

PETITE GAZETTE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Hancock, fabricant de ce bitter si apprécié par les amateurs. Cette liqueur préparée avec soin est souveraine non seulement pour le manque d'appétit, mais encore elle procure des succès pour les maladies de toutes sortes que nous amènent les chaleurs.

Quelques personnes ne connaissant pas la chimie chirurgicale, savent qu'il entre dans le sang un élément ferrugineux, mais ils ne savent pas l'importance d'en prendre pour la faire passer dans le sang et de lui donner un caractère vital. La maladie est alors terminée, et le malade se trouve guéri.

Le sirop de Ferron, un composé d'hypophosphites, et de la croix digne d'attirer l'attention des médecins.

AARON ALWARD, M.D., Maire de la ville de St. Jean.

Le sirop se vend \$1.50 la bouteille, ou six bouteilles pour \$7.50.

Agents à Montréal, Francis Cundill et Cie, 31, rue Lemoine.

NAISSANCES. En cette ville, le 26 courant, la Dame de M. H. D. Comte, une fille.

St. Hyacinthe, le 21 courant, la dame de Alphonse Lusignan, Ecr., avocat, un fils.

MARIAGES. A Québec, le 27 de ce mois, à la Chapelle St. Louis, par le Rév. M. Auclair, curé de Québec, Charles Lévesque, écuier, du Département de l'Agriculture, et des Travaux Publics, de la Province de Québec, à demoiselle Philomène Vallières, tous deux de cette ville.

A la Rivière du Loup (En Bas), le 22 courant, par le Rév. M. E. V. Dion, curé de Ste. Thérèse, et oncle de la mariée, assistés des Reverends MM. Jos. Lagneux, curé de la Rivière du Loup, et D. Matte, curé de St. Charles de Somers, M. C. Cormier, marchand, de Somers, à Delle, Aglae Laroche, de la Rivière du Loup.

En cette ville, le 23 courant, à l'église, par le Rév. M. le Chanoine Fabre, M. Narcisse Hébert à Delle, Emma Marson, troisième fille de F. X. Marson, Ecr., Marchand.

DECES. En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 9 mois et 27 jours, Joseph-Etienne-Albert, enfant de M. Vital Grenier.

Samuel, le 25 courant, à l'âge de 65 ans, Marie Marie Vallières, épouse de M. Rousseau, maître menuisier. Ses funérailles auront lieu demain à 8 heures.

A St. Hyacinthe, le 27 du courant, à l'âge de 74 ans, Antoine Laperrière.

A Beaufort, le 25 courant, à l'âge de 49 ans, dame Emilie Dallaire, épouse de feu M. François-Xavier Giroux.

A St. Simon, le 19 courant, à l'âge de 72 ans, Marcel Fournier, écuier, ancien capitaine de Milice.

COMMERCÉ.

MARCHÉ MONÉTAIRE. Montréal, 27 du courant, à l'âge de 9 mois et 27 jours, Joseph-Etienne-Albert, enfant de M. Vital Grenier.

Argent acheté à 91 en argent dur, et vendu à 90.

Argent acheté à 91 et décompté et vendu à 90.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

Or acheté à 100 et décompté et vendu à 99.

ANNONCES NOUVELLES.

BOUQUET! Quel est ce son qui nous donne le frisson au cœur? C'est une forte toue. Saisis de rayeur nous prévoyons le futur, et nous savons que la consommation, ce destructeur, nous laisse sur une victime de plus, mais la science a donné au monde un allié sûr et puissant qui peut lutter contre le formidable ennemi.

A tous et à chacun je dirai: — « Ne vous laissez pas aller au désespoir, mais hâtez-vous de vous procurer le grand remède du Dr. J. Briggs pour la gorge et les poumons — et prenez le dessus sur la maladie jusqu'ici mortelle. » En vente chez les droguistes et les marchands de campagne.

POURQUOI EN EST-IL AINSI. — Pourquoi la vente du remède du Dr. J. Briggs contre les hémorroïdes est-elle si grande? Parce que c'est un remède rare et qui soulage immédiatement toutes sortes d'hémorroïdes internes, externes, saignantes et cuisantes. Ce remède est doux et certain, a été essayé, et tous ceux qui ont souffert de cette cruelle maladie, salueront avec joie ce remède agréable, sûr et efficace. Il ne peut faillir si on suit les directions. En vente chez les droguistes et les marchands de campagne en général.

LA VIE à ses tentations, ses chagrins et ses épreuves, et les plus douloureux de ces maux qu'on n'a pas, ou qu'on a, sont les hémorroïdes, les cors, ongles qui courent la chair et autres maux de pied, personne ne méprise cela. En vain vous les grattez, coupez, à tous les changements de l'atmosphère, ils lancent leurs dards pointus comme des éclairs sous la forme de douleurs aiguës et continuelles. Ils tourmentent une personne beaucoup plus que toute autre maladie. Le Dr. J. Briggs, le célèbre pédicêtre bien connu, a inventé un remède sûr appelé le « Curateur Moderne. » Il est vendu par les droguistes et marchands de campagne.

Vendu à Montréal par Kenneth, Campbell et Cie, Picault et Fils, Muir, Spencer, Birks, Goulden, d'Avignon, Tait, et Gouvenor, Gray, Latham, Harle, Devins et Dolton, Ambross, Gardner, et chez tous les droguistes en gros et en détail.

ANNONCES NOUVELLES. SALLE St. PATRICE. Vendredi soir, 1er Juillet 1870. GRAND CONCERT.

Après avoir obtenu un succès éclatant en traversant les principales villes des Etats-Unis, Toronto, Ottawa, etc., le Directeur vient la liberté d'annoncer

UN GRAND CONCERT DE Mlle. CLARA PERL, PRIMA DONNA CONTRALTO, De l'Opéra Impérial de Vienne, et

M. Henri Kowalski, avec les concours des artistes éminents dont le nom suit: — MME KOWALSKI, la grande Tragicienne française; MLE DE BUNSSY, Soprano; M. CARL WERNER, Violoncelliste de Sa Majesté Impériale de Brésil; MLE AUG. HOERNER, 50 accompagnateur.

Admission, 50 cents. Places réservées, 75 cts. La Vente des Billets commencera Mercredi matin, 29 Juin, au Magasin d'Esthétique de M. Prioux, N. B. M. Kowalski et M. Werner ont été les seuls artistes qui aient eu l'honneur de jouer devant Son Altesse le Prince d'Orléans, à la réception d'Auguste Belmont, Ecr., à New-York.

SAMEDI 2 Juillet, dans l'APRES-MIDI, à 3 heures, Grande Matinée, W. F. ROTCH, Directeur, 30 Juin.

FETE DE LA PUISSANCE. GRAND PIQUE-NIQUE ANNUEL. Société Nationale de St. Patrice. ILES BOUCHERVILLE. Vendredi, 1er Juillet 1870.

Le LONGUEUIL et un autre bateau de première classe feront la traversée entre MONTREAL et ILES aux heures suivantes: Le matin à NEUF, et à ONZE heures. L'après-midi à UNE, DEUX, TROIS et QUATRE heures.

Les excursions pourront revenir à CINQ et SIX heures au PLUS TOT s'il le désirent.

Entr'autres amusements tels que COURSES en CHALOUPIES ou à PIED, SAUTS, etc., il y aura aussi une grande FÊTE de LACROSSE entre les Champions actuels du monde, les Shamrocks et le Club tant vanté de Cornwall, Ontario.

Pour plus amples détails voir les programmes qui seront distribués Mercredi.

Prix des Billets: 50 cts. Enfants moitié prix. M. O'CONNOR, Secrétaire, 28 Juin.

FETE DE LA PUISSANCE. Le PREMIER JUILLET, si le temps le permet, le « Laprairie », Capt. Hébert, fera les voyages suivants: De MONTREAL à 7.30 A. M., 11.00 A. M., 4.30 P. M. et 8.45 P. M.

De LA PRAIRIE à 6.00 A. M., 9.00 A. M., 1.00 P. M. et 6.00 P. M. 28 Juin.

MANUFACTURES DE LIMES DU CANADA. COTE SAINT-PAUL. Bureau — W. L. KIMMOND & CIE, 23, Rue St. Sulpice, Montréal. 30 Juin — as-181.

REMARQUES. L'allure du marché a changé aujourd'hui; il y a un mouvement d'affaires dans le marché des Marchandises à 117 et à 117 1/2, dans la Banque Union à 105 et à 105 1/2.

Toutes les valeurs demeurent fermes avec une tendance à la hausse. C. & C. G. GEDDES, Courtiers, 33, rue St. J. n.

AVIS SPECIAUX. Le Pain-Killer est le plus sûr remède pour la suppression de la toue, la dysenterie, la diarrhée et les choléras, et pour les maladies des intestins qui peuvent affecter les enfants et les adultes.

La promulgation de l'efficacité avec lequel il agit le bien son nom de PAIN-KILLER — un nom bien connu et qui n'est pas facile à oublier. Ce remède est si sûr et si efficace, qu'il ne craint pas de se rendre maître de toutes les autres formes de cette maladie, et de la chasser avec une efficacité diphthérique, etc., etc. De même, en arrêtant la guérison à chaque instant, il agit, qu'il lève sur toutes les autres formes de cette maladie sans présenter aucun aspect moins inquiétant.

Eau de la Floride de Murray et Lanman. — Contre la toue, la dysenterie, la diarrhée, et les choléras, et pour les maladies des intestins qui peuvent affecter les enfants et les adultes.

Le premier JUILLET ayant été proclamé JOUR DE FETE par Son Excellence le Gouverneur-Général, les citoyens de Montréal sont respectueusement priés d'observer VENDREDI PROCHAIN, 1er Juillet, COMME UN JOUR DE FETE.

Bureau du Maire, HOTEL-DE-VILLE, WILLIAM WORKMAN, Maire, 28 Juin 1870.

CORPORATION DE MONTREAL. FETE DE LA PUISSANCE.

Le PREMIER JUILLET ayant été proclamé JOUR DE FETE par Son Excellence le Gouverneur-Général, les citoyens de Montréal sont respectueusement priés d'observer VENDREDI PROCHAIN, 1er Juillet, COMME UN JOUR DE FETE.

Bureau du Maire, HOTEL-DE-VILLE, WILLIAM WORKMAN, Maire, 28 Juin 1870.

CORPORATION DE MONTREAL. FETE DE LA PUISSANCE.

Le PREMIER JUILLET ayant été proclamé JOUR DE FETE par Son Excellence le Gouverneur-Général, les citoyens de Montréal sont respectueusement priés d'observer VENDREDI PROCHAIN, 1er Juillet, COMME UN JOUR DE FETE.

Bureau du Maire, HOTEL-DE-VILLE, WILLIAM WORKMAN, Maire, 28 Juin 1870.

CORPORATION DE MONTREAL. FETE DE LA PUISSANCE.

Le PREMIER JUILLET ayant été proclamé JOUR DE FETE par Son Excellence le Gouverneur-Général, les citoyens de Montréal sont respectueusement priés d'observer VENDREDI PROCHAIN, 1er Juillet, COMME UN JOUR DE FETE.

Bureau du Maire, HOTEL-DE-VILLE, WILLIAM WORKMAN, Maire, 28 Juin 1870.

CORPORATION DE MONTREAL. FETE DE LA PUISSANCE.

Le PREMIER JUILLET ayant été proclamé JOUR DE FETE par Son Excellence le Gouverneur-Général, les citoyens de Montréal sont respectueusement priés d'observer VENDREDI PROCHAIN, 1er Juillet, COMME UN JOUR DE FETE.

Bureau du Maire, HOTEL-DE-VILLE, WILLIAM WORKMAN, Maire, 28 Juin 1870.

ANNONCES DIVERSES.

Compagnie Canadienne de Navigation. DEUX DÉPARTS PAR JOUR. LIGNE DIRECTE DES STEAMERS DE LA Malle Royale.

Benharriot, Cornwall, Prescott, Ogdensburg, Brockville, Alexandria Bay, Clayton, Gananoque, Kingston, Port Hope, Charlotte, Cobourg, Fort Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

Ces magnifiques Lignes sont composées des Vapeurs suivants, qui sont tous de PREMIER ORDRE: SPARTAN, Capt. Fairgrieve, KINGSLEY, Sincclair, ABYSSINIAN, Estes, BANSHEE, Bailey, CORINTHIAN, Dunlop, GAZETTE, Simpson, CHAMPION, Carmichael, ATHLETIC, Morley, L. RENAULT.

Les VAPEURS DE LA LIGNE de la MALLE ROYALE. Partent du Bassin du Canal, à Montréal, tous les matins à NEUF heures, (les dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train partant à MIDI de la station Beauport, pour Hamilton et les ports intermédiaires. Communiquant directement avec

PRESCOTT et BROCKVILLE. Par les chemins de Fer pour Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., et avec

TORONTO et HAMILTON. Par les Chemins de Fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Detroit, Chicago, Milwaukee, Green Bay, St. Paul, et toutes les villes de l'ouest; et par le vapeur « CITY OF TORONTO » pour Niagara, Lewiston, les CHÊTES du Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

LIGNE de L'EXPRESS. Un de ces Vapeurs part aussi tous les JOURS à 7 heures A.M. (les dimanches exceptés) et de la Chine à l'arrivée du train de 9 h. A. M.; se rendant directement à Ogdensburg, Balé d'Alexandrie, Clayton, Oswego et Rochester. Correspondant avec le Chemin de Fer Central de New-York pour les Chutes du Niagara et Buffalo.

Les bateaux de cette ligne sont sans RIVAUX, pour le confort et les voyages ils offrent au PUBLIC VOYAGEUR, ils ne peuvent être surpassés.

Le franchissement tous les rapides du Lac des Deux Montagnes, et le passage au milieu du beau paysage du Lac des Deux Montagnes.

Le service de la fret est fait avec la plus grande promptitude, et le prix ne sont pas plus élevés que ceux des autres lignes ordinaires.

Les Marchandises sont envoyées directement sur tout le parcours du chemin de Fer du Grand Western.

Des Billets directs pour les destinations énumérées plus haut, ainsi que pour

OMAHA, SACRAMENTO et SAN FRANCISCO. Sent délivrés à prix réduit et peuvent être obtenus, avec les renseignements nécessaires, en s'adressant à

ROBERT McEWEEN, Au Bureau du Fret, Bassin du Canal, Et au Bureau 73, Rue St. Jacques, GÉO. H. COLVILLE, Agent de Billets, ALEX. MILLOY, Agent.

Ligne directe de la malle Royale, Bureau: 177 Rue St. Jacques, Montréal, Juin 1870. 145

GRANDE EXCURSION 1870 à LA CÉLÈBRE 1870. Rivière du Saguenay. BAINS de MER DE MURRAY BAY, CACOUA ET TADOUSSAC.

LES MAGNIFIQUES VAPEURS « UNION », CAPT. FAIRGRIEVE, « MAGNET », CAPT. SIMPSON, Partout du Quai Napoléon, de Québec, durant la saison, pour la

RIVIERE DU SAGUENAY ET LA BAIE DES HA! HA! S'ARRÊTANT A MURRAY BAY, RIVIERE-DU-LOUP ET TADOUSSAC, DANS L'ORDRE SUIVANT: « UNION », les LUNDIS et VENDREDIS, « MAGNET », les MERCREDIS et SAMEDIS.

En prenant ces vapeurs les Touristes et les Convalescents pourront respirer l'air frais et embaumé du lac et admirer le coup-d'œil splendide et varié du bas St. Laurent.

Les passagers partant de Montréal par les vapeurs de la Compagnie du Richelieu, les LUNDI, MARDI, MERCREDI et VENDREDI, soit arrivent à Québec pour le départ de « UNION » et « MAGNET ».

Le changement de bateaux n'amènera ni inconvénients ni dépenses, attendu que les vapeurs du Saguenay accèdent les bords de la compagnie du Richelieu.

Ces magnifiques bateaux sont d'une force considérable et présentent toutes les conditions désirables de sûreté, ils sont meublés avec luxe et confort, et sous tous les rapports possibles, peuvent être surpassés.

On peut obtenir des renseignements et des renseignements nécessaires, en s'adressant à M. George H. Conville, aux hôtels, et aux bureaux de la Compagnie 73, rue St. Jacques, ALEX. MILLOY, Agent.

Compagnie Canadienne de Navigation, Bureau Rue St. Jacques 177 Montréal 178.

CANAL DE CAUGHNAWAGA. Il y aura une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des MEMBRES de la COMPAGNIE DU CANAL DE CAUGHNAWAGA, au St. LAWRENCE HALL, le 7 JUILLET prochain, à ONZE heures, dans le but d'élire des Directeurs, ainsi que pour d'autres affaires.

Par ordre du bureau, W. D. DUPONT, Secrétaire.

Compagnie des Chars Urbains, Montréal, 21 Juin 1870. di-185

Le SIROP CARMINATIF DE BIRKS est le meilleur sirop adoucissant pour la dentition des enfants.

ANNONCES DIVERSES.

VERRES. Lunettes Periscopiques concaves de UNDERHILL. Lunettes Periscopiques Convexes de UNDERHILL.

SI VOUS AVEZ LA VUE COURTE, procurez-vous une paire de Lunettes Periscopiques concaves de UNDERHILL.

Si votre vue s'affaiblit, avez une paire de Lunettes Periscopiques Convexes de UNDERHILL.

Les Lunettes ci-dessus sont très soigneusement montées avec des Cristaux ou des Verres de première qualité, préparés et ajustés d'après le système du Professeur WOLLASTON, et sont recommandées par les plus éminents Oculistes de l'Europe et de l'Amérique, de préférence à toutes autres.

Toujours en mains un grand assortiment d'INSTRUMENTS OPTIQUES et de MATHÉMATIQUES de qualité et d'un fini supérieurs. Copiez l'adresse.

JOHN UNDERHILL, Opticien à la Faculté de l'Université McGill, 299 RUE NOTRE-DAME, (Sous Porte à l'Est de la Place d'Armes) 22 déc.

CORPORATION DE MONTREAL. Inspection des Chaudières.

Des DEMANDES pour la PLACE D'INSPECTEUR DES CHAUDIÈRES pour cette Cité, seront reçues au bureau du sous-secrétaire, à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à LUNDI, le QUATRE JUILLET prochain.

Nul ne doit se présenter, à moins qu'il ne soit muni d'un certificat de capacité comme ingénieur de première classe, accordé par le Bureau des Inspecteurs et bien qualifié à remplir les devoirs attachés à cette charge, dont on pourra connaître les détails en s'adressant au Surintendant de l'Aqueduc.

Par ordre, CHS. CLACKMEYER, Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 21 Juin 1870. di-185

J. A. RAFTER & CIE. OUVERT LEUR NOUVEAU MAGASIN VETEMENTS.

NO. 463, RUE NOTRE-DAME, A CÔTÉ DE LA RUE MCGILL, 15 Juin. fm-180

CIMENT DE PORTLAND, «MANILA», DE LIVERPOOL. Une Consignation à vendre à bas prix, à bord du bâtiment. HORSFALL et DOIG, 5, Rue St. Sacrement, Montréal. 28 mai. bm-192

Madame Chs. Fuhrer, SAGE-FEMME. LICENCIÉE par le Collège de Hamilton, Allemagne, et par le Collège McGill, Montréal, No. 6, RUE ST. ELIZABETH, continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Tous l'attention et le confort désirables, ainsi que d'excellents soins médicaux sont donnés aux malades. Cette maison a été établie en 1870. 13 Juin 1870. an-178

A. BELANGER, MEUBLIER. A transporté son magasin de meubles au NO. 276, RUE NOTRE-DAME, Quatrième porte de chez MM. H. et H. Merrill. 22 avril. em-138

AVIS. Nous venons de recevoir la plus belle collection de musique de Paris que l'on puisse voir dans cette ville, et nous invitons respectueusement le public à venir l'examiner.

BLANCS. Nous venons d'augmenter considérablement nos blancs de tout genre.

ALPHONSE DOUTRE ET CIE, Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel, 21 fév. 68

POUR de bonnes Photographies de tous genres, allez aux ateliers de Photographie de H. TAZELLY, 37, Rue Notre-Dame, Venez et voyez.

VENTE PAR ENCAN.

PAR A. BOOKER. CONTINUATION DE VENTE PAR ORDRE DE John Whyte, Ecuier, SYNDIC-OFFICIEL, AU NO. 15, CARRE VICTORIA, SALLE ST. PATRICE, LUNDI MATIN FOND DE FERROXNERIE, &C., ANNEE DE 52 Bts de Vitres de grandes assorties, Vente à DIX heures. A. BOOKER, Encanteur.

ANNONCES DIVERSES. CHARBON A VENDRE. Lehigh, Pittson et Lackawana. Les excellentes qualités de charbons ci-dessus nommées ont été reçues directement des premiers compagnons de mines de houille aux Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHÉ: EXPÉDITION PROMPTE. S'adresser à L. Tourville, 00 à M. Jeel Ledue, 00 à L. P. Bourgeois, Qual Bonsecours, Montréal, 30 mai 1870. fm-186

W. MONTGOMERY, CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR. No. 14, RUE EVANS, (Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Bonsecours, MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 289, RUE ST. URBAIN, an-146

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS donne un soulagement immédiat aux enfants souffrant de dents.

ALPHONSE DOUTRE & CIE, Rues Notre Dame et St. Gabriel. LIVRES NOUVEAUX. Say J. B., Cours complet d'économie politique, Janss, Le Pape et le Concile, Landae, Le Christianisme et Rome, Gay (Abbé), La Somme des Conciles, Mgr. Maret, Du concile général et de la paix religieuse, Cornuau, Livres des orateurs, 18e édition, augmentée de portraits inédits, Leroux, Des conciles ou de l'origine démocratique du christianisme, Lord Macaulay, Histoire d'Angleterre, Bancroft, Histoire des Etats-Unis, Michelet, Histoire de France, Ls. Blanc, Histoire de la révolution française, Ls. Blanc, Histoire de dix ans, Lamennais, œuvres complètes, Barrière, Mémoires du Cardinal de Richelieu, Langlois, Chronique de Michel Le Grand, Accouchement, Caroux, Anatomie Chirurgicale, Velpeau, Maladies Vénériennes, Hunter, Astruc, Vidal, Maladies des yeux, Carnot, Auscultation, Barth et Roger, Dictionnaire, Neston, Compendium de Médecine, Neil et Smith, Practice of Médecine, Barlow, do of Physic, Watson, Surgery, Eriksen, Droit Civil. Demolombe, Duranton, Bouteux, Loers, Pothier Tropieus, Huz, Zachariae, Demarez, Vazillio, Herriot Saint Prix, Pojol, Desquiers, Touille et Duvergier, De Bellefleur, Dictionnaires. Répertoire de Merlin, de Guyot, Favard de Langlade, Corps du Droit Français, Galissot, Droit Commercial. Bellardi, Bravart, Veyrières, Pardessus, Nicotini, Procédure Générale. Bonneau, Bioche, Rodière, Bolland, Carré Chauveau, Doutré, Traités ex-professo. MARIAGE, Rodière et Pont, Bonnet, Bellot, PREUVE, Bonnier, Solon, JURISPRUDENCE. Commentaires sur les lois anglaises, Blackstone, Prescription, Leroux de Brétague, Revue historique du droit français et étranger, Répertoire de Jurisprudence et questions de droit Merlin, Journal du Palais, Questions de Droit, Merlin Coulon, Surenhères, Pettit, Expropriation, Daffrey, Del Marmol, Jugement, Poncet, Droit Naturel, Ahrens, Actions, Bonjean, Princes de Brois, Pradier et Fodéré, Institutes de Justinien, Ortolan, Etienne, Justice de paix, Bourbeau, Saisie Immobilière, Chauveau, Droit maritime, Gauchey, Lucchini-Palli, Caumont, Les respons tous les droits possibles, peuvent être surpassés. On peut obtenir des renseignements et des renseignements nécessaires, en s'adressant à M. George H. Conville, aux hôtels, et aux bureaux de la Compagnie 73, rue St. Jacques, ALEX. MILLOY, Agent.

Le Comité de l'Aqueduc ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. (Par ordre, LS. LESAGE, Surintendant de l'Aqueduc, Montréal, 21 Juin 1870.—11-185.

AVIS. A. J. MANLEY & CIE, Mécaniciens et Forgerons, Ont pris possession du local occupé auparavant par W.L. STEWART, 796, Rue Craig, et sont maintenant en mesure de faire à ordre toute sorte de Machines. Ils exécutent sur commande toutes sortes de travaux de Forge, Soudiers et Portes en Fer, etc. Toutes les réparations seront exécutées avec soin et promptitude. 23 mai 1870. an-163

PARFUMERIE EXTRA-FINE DE RIGAUD & CIE, 8, Rue Pivert, à Paris. SAVON MIRANDA. Au suc de Lys et de Laitue. Le plus onctueux, le mieux parfumé de tous les savons toilette. TOUTINE RIGAUD. Nouvelle eau de toilette supérieure aux eaux de toilette et aux vinaigres les plus estimés. Elle supprime les poignées et opiate employés jusqu'à ce jour, donne aux dents la blancheur de l'ivoire et la seule recommandée par les médecins. DENTORINE RIGAUD. Cet Elixir Dentifrice à base d'Arnica raffermi les Gencives, parfume agréablement la bouche, prévient la carie des Dents et facilite la circulation du sang. POMMADE MIRANDA ET HUILE MIRANDA. Pour la conservation et la beauté des cheveux. BOUQUET DE MANILLE. Nouveau et délicieux parfum pour le mouchoir et extrait des fleurs de l'Ynoma Odoratissima de Manille. POUDEE ROSEE. Pour remplacer la Poudre de Riz et préserver la peau du hâle. COLORIGENE RIGAUD. En 3 ou 4 jours il rend aux cheveux leur couleur naturelle sans tacher la peau ni salir le linge. SPECIALITE DE PRODUITS A L'YLAN. GYLANG. ADOPTÉS PAR L'IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS. Extrait d'Ylang-Ylang, Savon à l'Ylang-Ylang, Huile à l'Ylang-Ylang, Pommade à l'Ylang-Ylang, Cold Cream à l'Ylang-Ylang, Poudre de riz à l'Ylang-Ylang, Lait Miranda, Cold Cream Miranda. Dépôt à Québec, chez MM. John Musson et Cie Montréal, chez MM. Devins et Bolton. Montréal, 11 février 1870. an-afp-171

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON. LOTS POUR BATIR A VENDRE. Corporation de Montréal. DÉPARTEMENT DE L'AQUEDUC. Seront vendus à la criée aux Salles d'Étancé de M. J. J. Arnton, Rue St. Jacques, à 11 heures A.M. LUNDI, le 4-JULIET prochain, Trois grands Lots pour bâtir situés sur la Rue Campeau, entre les Rues Laquechère et Dorchester. Les deux premiers Lots mesurant chacun 86' 6" de profondeur sur 63 pieds de front, et le 3ème, 63 pieds de front plus ou moins — Le tout mesuré anglaise. Les conditions de paiement sont un quart comptant, et la balance en trois paiements annuels. La propriété est commuée. Les acheteurs peuvent voir les plans de ces terrains à l'Hôtel-de-Ville. (Par ordre, CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 18 Juin 1870. di-183

W. MONTGOMERY, CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR. No. 14, RUE EVANS, (Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Bonsecours, MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 289, RUE ST. URBAIN, an-146

Le Comité de l'Aqueduc ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. (Par ordre, LS. LESAGE, Surintendant de l'Aqueduc, Montréal, 21 Juin 1870.—11-185.

